

MESSEAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

MATANITI 18. — N° 43.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana manu 23 atopa 1869.

PRICE DE L'ABONNEMENT (nouvelles d'aujourd'hui)

Un an... 18 fr. — Six mois... 10 fr. — Trois mois... 6 fr. — Un mois... 10 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

RESIDENCE DU GOUVERNEMENT.

PRICE DES ANNONCES (en complément)

Les 25 francs par ligne. — Les 15 francs. — Les 10 francs. — Les 5 francs.

Les annonces envoieront se payer la moitié du prix établi.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE — Commerce de la France pendant les quatre premiers mois de 1869. — Faits divers — Monnaies du port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Par décision du Commandant Commissaire Impérial en date du 20 octobre 1869, M. Angrand, lieutenant d'stellerie de marine, officier d'ordonnance, a été nommé secrétaire-archiviste, en remplacement de M. du Mesnil, aide-commissaire de la marine, partant pour France.

Par décision du même jour, M. Adam Kulecky, ingénieur colonial en retraite, a été nommé secrétaire-trésorier de la caisse agricole, en remplacement de M. l'aide commissaire du Mesnil, partant pour France.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Enregistrement et Domaines.

CURATELLE AUX SUCCESSIONS VACANTES.

Les créanciers des décès :

1^{er} Chabert (Alphonse), décédé à Papeete le 4 mai 1869;

2^{me} Hoki (Armand), décédé à Papeete le 16 septembre 1869,

pourront faire procéder aux successions vacantes au profit de la curatelle aux successions vacantes.

Tous les débiteurs sont invités à se libérer le plus tôt possible entre les mains du curateur.

Le public est prévenu qu'il sera procédé, en vertu d'autorisation de la curatelle, aux successions vacantes, à une heure de l'après-midi au basculement de la curatelle aux successions et bâties vacantes, aux quai Napoléon, pavillon de l'administration, à la vente aux enchères publiques, au comptant et sans frais, des effets, objets divers et d'un cheval, provenant de la succession du sieur Chabert ou de celle du sieur Hoki.

Il sera procédé de même suite et au même lieu, aux mêmes conditions, à la vente de divers liquides (eau-de-vie, absinthe, etc.) en caisses ou en dame-jeanoës, provenant de consigne.

Service des Subsistances.

L'administration, ayant besoin d'environ trois mille litres de lait, invite les personnes qui se trouveraient en mesure de faire cette fourniture à adresser leurs propositions, sous pli cacheté, au secrétariat de l'ordonnateur.

PARTIE NON OFFICIELLE

Commerce de la France pendant les quatre premiers mois de 1869.

Le commerce de la France avec les puissances étrangères a consisté à l'importation, pour les 4 premiers mois de l'année 1869, une valeur s'élevant à 931,171,000 francs, ce qui donne pour l'an, 968,766,000 fr. en 1868, ce qui produit pour l'année 1868 une différence en plus de 134,593,000 francs, reposant plus exclusivement sur une importation exceptionnelle de céréales. En lassant l'importation des céréales de côté pour 1868, on arrive au chiffre de 836 millions, inférieur à celui de 1867, soit 16,900,000 francs, lequel se trouve en outre confirmé à peint de toutes les années précédentes.

Il s'est importé moins de viande et de pain qu'en 1858 ; cette diminution sur la viande, quoique la consommation devienne plus grande chaque jour, tient à ce que les agriculteurs redoublent de soin dans l'élevage du bétail, afin d'éviter les achats de bœufs qui se font à l'étranger et principalement en Allemagne et en Italie.

Les principaux produits naturels et les matières nécessaires à l'industrie ont donné un chiffre égal à celui de 1868 ; mais les produits fabriqués offrent 17 millions de plus que l'année précédente. Cette augmentation porte sur les fils, les soies, les laines, les cotons, les anites et tresses de chapeaux de paille, les fourrures, la bijouterie, les ouvrages en cuir, les modes, et les fleurs artificielles, les objets de collection hors de commerce, la parfumerie et les plumes, parfum.

Le chiffre total présente le chiffre de un milliard 52,925,000 francs pour 1869, à l'écrit de 899,568,000 en 1868, ce qui donne pour l'année actuelle un résultat de plus de 153,357,000 francs ; mais malgré cette augmentation, elle se trouve au-dessous de l'année 1866, qui présentait le chiffre de 1,157,516,000 francs.

L'exportation porte principalement sur les objets manufacturés et sur les produits de l'agriculture : tissus de soie, de laine, de coton, de chanvre, cordages de chanvre, orfèvrerie et bijouterie, horlogerie, confiserie, voitures suspendues, article de Paris. Les modes et les fleurs se font remarquer par une hausse sensible ; il en est de même des confectionnées et de la lingerie.

L'exportation des vêtements confectionnés pour hommes a aug-

menté d'une façon sensible. Cette industrie, qui prend aujourd'hui le plus grand développement en France, se concentre principalement à Paris, d'où elle répond ses produits sur le monde entier. La France a exporté à l'étranger, particulièrement en Angleterre, à la valeur de 1,075 millions pour une valeur de 310,638 francs, au lieu de 149,900 francs en 1868, ce qui constitue pour l'année actuelle une augmentation de 361,736 francs.

Les armes donnent lieu à un très-grand mouvement d'affaires : la hausse considérable qui s'est manifestée depuis quelques années tient à la fois à la haute confection des armes françaises et aux modifications apportées par toutes les nations dans leurs armements. Le chiffre d'exportation pour 1869 est de 1,165,000 francs.

Les vins, parmi les productions de l'agriculture, fournissoient, malgré leur prix élevé, une exportation dont le chiffre s'est élevé à 108 millions, au lieu de 85 millions en 1868, ce qui donne pour les quatre premiers mois de 1869 un excédant de 23 millions.

Le commerce des fromages, des œufs et du beurre avec l'étranger a exercé chaque jour.

Le chiffre de l'exportation des métiers préteurs s'est élevé à 239 millions, au lieu de 235 en 1868, différence en plus 6 millions en 1869.

Il s'est produit sur l'ensemble des droits perçus par la douane une augmentation de 3 millions. Les boissons donnent 4 millions, les tabacs 2 millions ; quant au sucre indigène, il a diminué de 2 millions ; mais les sures étrangers, coloniaux ont pour cela moins abondé, et, par ce fait, les perceptions sont élevées à 35 millions de francs en 1869, tandis qu'elles étaient atteintes qu'à 34 millions en 1868.

La navigation, qui joue un grand rôle dans le mouvement commercial, a connu, dès l'entrée qu'à la sortie, 16,700 navires, et en 1868 16,725, différence en plus 184. La nouvelle loi sur la marine maternale donne de nouvelles facilités à la navigation et contribue puissamment au développement des importations et des exportations. (Monteur de la Flotte.)

FAITS DIVERS

Le président du *Board of Trade*, M. J. Bright, a reçu une médaille du comité des promoteurs du projet de tunnel sous-marin entre Calais et Douvres.

Lord Grosvenor, président de ce comité, membre du Parlement anglais, a expliqué à M. Bright les progrès de l'entreprise. Le projet a été d'abord soumis à l'empereur Napoléon III et au gouvernement français ; une commission d'hommes spéciaux a été chargée, par ce dernier, d'étudier le projet ; elle a fait un rapport favorable à la possibilité de son exécution. Dans la pensée que une entreprise de cette importance, ayant un caractère international, mériterait de recevoir l'appui et des encouragements matériels des deux gouvernements, les promoteurs demandent que la France et l'Angleterre garantissent chacune un intérêt de 2/3 sur une somme de 50 millions de francs, et seraient employés à creuser deux tunnels parallèles destinés à unir les deux côtes.

Le ministère français désirent que ce pronostic, savoir ce que le gouvernement compte faire. Le but de la démarche du comité auprès de M. Bright est de le prier de soumettre le projet au cabinet anglais, en l'appuyant.

M. Bright s'est fait expliquer plusieurs points techniques du projet et a promis à la députation de saisir ses collègues de cette affaire à la première occasion.

On nomme châlins les mûrs du houle et de la bresba. Ces mûrs, très nombreux au Chili, où ils forment des troupeaux canins, produisent une fourrure d'une grande valeur commerciale, qui entre dans la fabrication des étoffes du plus haut prix ; leur chair est de la viande saupoudrée à celle de la chèvre, et même, au dire des consommateurs, elle égalerait, si elle ne la surpassait, celle du mouton.

De plus, la femelle est toute laitière, ce qui n'est pas peu pour les environs, baquet et jument ; enfin les châlins se reproduisent d'eux-mêmes et constituent une vraie sous-race mouton-chèvre. On apprend donc avec plaisir, dit le *Cosmos*, que la création d'une race de châlins déjà tentée en Algérie. M. de Bray, intimement convaincu que ce mûr peut parfaitement réussir sous ce beau climat, s'est adressé, dès le mois de juillet dernier, à l'académie d'Hippone, qui a rendu un plus notable empressement à l'écouter un discours prononcé par le docteur et le professeur du *Medical*. Dans le général de Weippen, auquel l'Algérie devra, en grande partie, l'amélioration de sa race orvine, nous avons cédé à M. de Bray quatre bresba marines de Ben-Chicca, et lui, en même temps, confié un magnifique bouc angora, de la herzogie impériale.

Le croissant est très-abondant aux Antilles et surtout à Cuba, où il est le bœuf noir dans toutes les maisons. Il s'y promène sous les îles, sous les tables, et, dit le *Naturalist canadien*, jusque sous les jupons des dames, sans que personne songe à l'inquiéter. Cette protection n'est que la juste récompense des services qu'il rend en faisant une chasse continue aux blattes qui sont le fléau de ces habitations. Un Anglais, de passage à Cuba, allait se mettre au lit, quand il aperçut cinq crapauds de belle taille qui se promenaient dans la chambre ; il sonna aussitôt et demanda à grands cris qu'on le débarrassse de ces bêtes singulières ; sur quoi un enfant, prenant grand soin de ne pas blesser les utiles animaux, s'en empara et va les déposer doucement dans un autre appartement. (Cosmos.)

